

Midest 2012
Novembre 2012



FAVI S.A. LE LAITON INJECTÉ

L'alliage cuivreux antimicrobien AB+® et la gamme de produits ABEVIA

STAND 6 H 41



Installée dans la Somme, la société FAVI (Fonderie et Ateliers du Vimeu) est leader mondial dans l'injection du cuivre et des laitons. Depuis sa création en 1957, elle n'a cessé d'élargir son offre et ses compétences en concevant, optimisant, fondant, usinant et assemblant toutes sortes de pièces en alliage cuivreux. Après avoir innové, au cours de ses 55 ans d'existence, dans des domaines aussi variés que les siphons de lavabos en laiton, les fourchettes de boîtes de vitesses ou encore les rotors à cage en cuivre, FAVI est aujourd'hui récompensée pour le développement de son alliage antimicrobien et la réalisation d'une marque de produits déposée à destination des secteurs sensibles à la prolifération des micro-organismes.

Des microbes qui empoisonnent le quotidien

Les surfaces de contact sont vectrices de micro-organismes pouvant être à l'origine d'infections. FAVI a donc développé, en partenariat avec AFICA, affineur de cuivre, un alliage cuivreux de marque déposée AB+® aux propriétés antimicrobiennes. Respectueux de l'environnement, 100 % recyclable, l'alliage AB+® est dédié au domaine de la santé. Naturellement antimicrobien par sa composition en cuivre, il est sans plomb et sans nickel. Cet alliage AB+® est à l'origine de la gamme de produits de marque ABEVIA comprenant notamment poignées de portes, plaques de propreté, boutons et poignées de meubles, interrupteurs, plaques push...

Des tests in vitro aux résultats remarquables

Cet alliage a fait l'objet de tests en situation réelle à l'Hôpital Privé Nord Parisien et en collaboration avec l'Institut de Recherche Microbiologique, laboratoire accrédité COFRAC. Source potentielle de transmission microbienne, les portes des toilettes ont été dotées de poignées en AB+®. Durant deux mois, 333 prélèvements ont été effectués par écouvillonnage. Les analyses ont démontré une réduction systématique et constante par cinq de l'activité antimicrobienne comparée à celle des poignées plastiques. Le test a ensuite été reconduit, cette fois-ci par rapport à des poignées en inox, au CHU d'Amiens, en collaboration avec l'Université de Picardie Jules Verne et le laboratoire PériTox, dans des secteurs sensibles : le service de Néonatalité Réanimation Pédiatrique et l'unité de Gastroentérologie du service de Médecine pédiatrique. Les résultats préliminaires des 280 prélèvements effectués démontrent une réduction significative de la charge bactérienne sur le laiton AB+® comparé à l'inox.

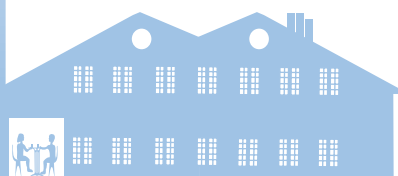
AB+® anti-microbial copper alloy and the ABEVIA product range

Based in the Somme, FAVI (Fonderie et Ateliers du Vimeu) is a world leader in copper and brass injection. Since its establishment in 1957 it has constantly expanded its range and its expertise by designing, optimizing, casting, machining and assembling all kinds of copper alloy pieces. Over the 55 years of its existence it has innovated in fields as varied as brass basin siphons, gear-box forks or copper cage rotors, FAVI is today being recognized for the development of its anti-microbial alloy and the creation of a registered brand of products for areas susceptible to the spread of micro-organisms.

FRANCE

Contact : Corinne LACQUEMANT - Tél. : +33 (0)3 22 28 20 50

Mail : clacquemant@favi.com - Site Internet : www.favi.com



Le Parisien Aujourd'hui en France Décembre 2012

Du cuivre contre les maladies nosocomiales

Les propriétés antibactériennes du cuivre sont connues depuis l'Antiquité, mais ce n'est qu'aujourd'hui que le métal rouge fait une entrée timide dans les milieux hospitaliers pour lutter contre les maladies nosocomiales. L'Hôpital privé Nord parisien (HPNP), basé à Sarcelles (Val-d'Oise), vient d'équiper tout son service de soins de suite de poignées de porte en cuivre. C'est l'un des premiers établissements hospitaliers de France à y avoir recours. Car les résultats sur les bactéries au contact de ce métal sont impressionnants. « Le cuivre tue les bactéries, constate Franck Paule, biohygiéniste à l'HPNP, au vu des résultats d'une étude menée pendant deux mois par l'Institut de recherche microbiologique. Nous avons observé une diminution de 99 % des bactéries E.coli en deux heures et de 90 % des staphylocoques dorés (parmi les plus répandues dans les infections nosocomiales) dans le même laps de temps. »

Une étude américaine, parue en juillet 2011, a montré qu'un patient placé dans un environnement en cui-



Sarcelles (Val-d'Oise), mercredi. Le biohygiéniste Franck Paule montre les poignées en cuivre qui viennent d'être installées à l'hôpital privé Nord parisien (HPNP). (J.P. Olivier/Arandis)

vre voit son risque d'infection réduit de 40 %.

« Ce taux peut même atteindre 70 % si l'on multiplie les surfaces en cuivre dans l'environnement du pa-

tient », précise Olivier Tissot, directeur du Centre d'information du cuivre, laiton et alliages (Cicla).

Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, les études se multiplient et l'uti-

lisation du cuivre est beaucoup plus répandue dans les hôpitaux. En France, le milieu semble un peu plus traîner des pieds.

■ Un métal cher

Ce n'est qu'en 2011 que le centre hospitalier de Rambouillet (Yvelines) avait servi d'établissement pilote pour tester la réaction des germes au contact du matériau. « C'est un métal cher (NDLR : son cours atteint aujourd'hui environ 6 200 € la tonne), reconnaît Claude Rambaud, présidente de l'association le Lien, qui lutte contre les maladies nosocomiales. Mais le retour sur investissement est énorme quand on connaît le coût que génèrent ces infections. Il faut tout faire pour protéger les patients. »

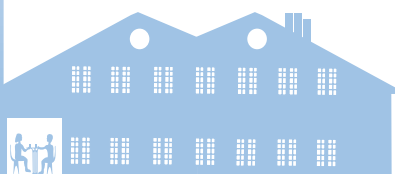
Si le cuivre apparaît comme un produit miracle, le corps médical tient à rester prudent. « Son utilisation ne doit pas se faire au détriment de l'hygiène, insiste Franck Paule. C'est une aide précieuse mais qui vient en complément. Le lavage des mains, la désinfection restent primordiaux. » Aujourd'hui, 80 % des contaminations se font par les mains.

PAULINE CONRADSSON

LE MOT

Maladie nosocomiale

Un patient entre à l'hôpital pour une maladie. Pendant son séjour, il en attrape une autre. C'est toute l'absurdité des maladies nosocomiales. Le nombre de patients concernés est pourtant impressionnant : un sur vingt. Ces infections attrapées pendant les soins provoqueraient près de 4 000 décès par an, selon la dernière étude de prévalence parue en 2009. Soit plus que le nombre de morts sur les routes. Selon un rapport de l'ex-sénateur (UMP) de l'Oise Alain Vasselle datant de 2006, leur coût est estimé entre 2,4 et 6 Mds€ par an. Elles sont en constante augmentation notamment à cause de l'émergence de bactéries résistantes aux antibiotiques, baptisées BMR (bactéries multirésistantes).



La gazette DU LABORATOIRE 26 avril 2012

2012-04-26

Les équipements en cuivre antibactérien à l'assaut des infections nosocomiales

Paris, le 26 avril 2012 – Alors que les maladies nosocomiales sont responsables chaque année de 3 500 décès (1), l'installation d'équipements en cuivre et en alliages de cuivre antibactérien dans les hôpitaux permettrait de réduire de 40 % les infections transmises aux patients (2). En France, 10 entreprises se sont déjà lancées dans la fabrication de produits en cuivre antibactérien labellisés Antimicrobial Copper™ destinés à équiper les établissements de soin. Du 22 au 25 mai 2012, cinq d'entre elles exposeront leur savoir-faire au salon Hôpital Expo à Paris. Le marché pourrait se développer fortement dans les prochaines années tant le besoin de prévenir ces infections potentiellement mortelles est urgent. Pour répondre à la demande, les industriels ont conçu une large gamme de produits qui correspondent aux surfaces de contacts identifiées comme les principaux vecteurs de transmissions des germes : poignées de porte, barres d'appui, etc.

Des PME françaises misent sur les qualités antibactériennes du cuivre

Le cuivre et ses alliages (laiton, bronze, cuproaluminium, etc.) ont la propriété naturelle d'éliminer les germes. En quelques minutes, une surface en cuivre peut éradiquer 90 à 100 % des bactéries (3), y compris les plus résistantes (*E. Coli*, *listeria*, *staphylocoques dorés*, etc.). Mettre à profit cette propriété dans la lutte contre les maladies nosocomiales est le défi que se sont lancé les entreprises qui fabriquent aujourd'hui les produits labellisés Antimicrobial Copper™. En France, elles sont déjà 10 à satisfaire les exigences de cette marque lancée en 2010, et à apposer sur leurs gammes de produits le signe distinctif Cu+. Cinq

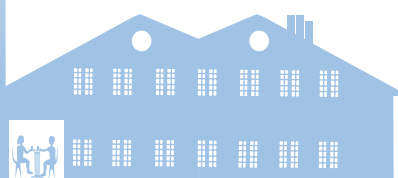
d'entre elles seront présentes au salon Hôpital Expo à Paris, Porte de Versailles, du 22 au 25 mai 2012 pour exposer leur savoir-faire : Favi, Le Bronze Industriel, PBA, Pellet ASC et Inoforges.

En seulement 2 ans, ce nouveau marché destiné à équiper les hôpitaux pour prévenir les infections s'est développé considérablement grâce aux efforts de recherche et d'innovation des industriels. Désormais capables de réaliser une production en série des équipements, ils peuvent aussi répondre aux besoins de tout établissement recevant du public souhaitant prévenir les risques de transmission d'infections par l'installation d'éléments en cuivre et en alliages de cuivre.

Le Président candidat Nicolas Sarkozy le 15 mars 2012, visitant l'entreprise Le Bronze Industriel qui conçoit des poignées de porte en cuivre antibactérien Cu +.

Un marché prometteur et des débouchés nombreux pour Antimicrobial Copper™

Ce marché émergent devrait continuer de se développer dans les prochaines années, tant les enjeux sont importants. Les maladies nosocomiales tuent chaque année en France 3500 personnes (1) et coûtent entre 2,5 et 6 milliards d'euros à l'assurance maladie (4). Au vu de tels chiffres, le besoin d'investissement dans la prévention est pressant pour réduire la facture humaine et économique. Les résultats prometteurs obtenus avec le cuivre en font une piste sérieuse : les équipements en cuivre permettraient de réduire de 40 % l'incidence des infections nosocomiales selon une étude de l'Université de Médecine de Caroline du Sud aux États-Unis (2). Si cette efficacité se confirme – elle est actuellement testée en France à l'hôpital de Rambouillet (5) – le cuivre pourrait rapidement devenir incontournable dans les établissements de soins français.



Olivier Tissot, Directeur du Centre d'information du Cuivre indique : « La création de la marque Antimicrobial Copper™ provient d'un long processus de recherches scientifiques. Les premières études sur les vertus antibactériennes du cuivre et de ses alliages ont été réalisées en laboratoire, puis nous avons évalué la capacité des surfaces de contact en cuivre à limiter la propagation des bactéries en milieu hospitalier. Enfin, nous sommes parvenus à démontrer que le cuivre permettait de réduire le taux d'infections chez les patients. Ces résultats de 25 ans d'études scientifiques, nous les avons transmis aux autorités sanitaires ».

Conçus prioritairement pour équiper les hôpitaux, les produits en cuivre et en alliages de cuivre intéressent également les établissements qui accueillent des populations vulnérables : maisons de retraites, EHPAD, salles d'attente, écoles ou crèches. A cause de l'affluence et de la promiscuité, d'autres lieux publics comme les transports en commun pourraient également être équipés d'éléments cuivreux afin de réduire les risques de transmission des maladies. Il faut rappeler qu'à l'origine de 80 % (2) des cas d'infections, il y a une transmission par contact.

Une offre diversifiée de produits pour les hôpitaux et les lieux publics

L'offre proposée par les industriels est désormais diversifiée et concerne les bâtiments neufs comme les établissements existants. Les produits développés correspondent aux objets et surfaces les plus fréquemment touchés et donc les plus susceptibles d'être vecteurs de maladies. Il s'agit des poignées de portes, rampes d'accès, interrupteurs, robinets, barres de maintiens... Tous ces objets en cuivre ou alliages de cuivre sont déjà prêts à sortir des chaînes de production françaises. Les entreprises qui se sont lancées sur le marché sont principalement des PME déjà spécialisées dans la forge et l'usinage. Elles ont pu capitaliser sur leur savoir-faire et leurs machines pour développer ces nouvelles gammes labellisées Antimicrobial Copper™. Pour les établissements existants, l'adaptation de certains équipements a nécessité des développements plus complexes. C'est le cas des barres de lits par exemple, pour lesquelles la formalisation des processus de fabrication est encore en cours.

(1) Ministère de la Santé et des Sports, « Infections nosocomiales : nouvelles mesures de lutte et classement des établissements de santé & Mise en place des indicateurs de sécurité du patient et de qualité des soins », 21 janvier 2009.

(2) "Copper Surfaces in the ICU Reduced the Relative Risk of Acquiring an Infection While Hospitalized", Dr M. G. Schmidt, International Conference on Prevention and Infection Control, July 1st 13:00, Innovative Approaches to Infection Control Session.

L'expérimentation a été menée dans les 3 hôpitaux suivants : Memorial Sloan Kettering Cancer Center de New York, la Medical University of South Carolina (MUSC) et le Ralph H. Johnson VA Medical Center, tous deux à Charleston, en Caroline du Sud. Dans les services de soins intensifs, les éléments fréquemment touchés comme les barres de lit, les plateaux des tables roulantes, les boutons d'appels et les pieds à perfusion ont été remplacés par des équivalents en cuivre antibactérien.

(3) "Role of copper in reducing hospital environment Contamination". A.L. Caseya, D. Adamsa, T.J. Karpanena, P.A. Lambertb, B.D. Cooksonc, P. Nightingalea, L. Miruszenkoa, R. Shillama, P. Christiana and T.S.J. Elliotta. Journal of Hospital Infection (2010); 74 (1): 72-77.

(4) Office parlementaire d'évaluation des politiques de santé : « Rapport Vasselle sur la politique de lutte contre les infections nosocomiales », 22 juin 2006.

(5) Actuellement menée par le Docteur Patrick Pina, chef du service hygiène du Centre Hospitalier de Rambouillet, l'étude scientifique mesure l'impact des équipements en cuivre sur la fréquence des infections nosocomiales. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure l'efficacité antibactérienne du cuivre se traduit sur le plan clinique par une diminution des maladies contractées à l'hôpital. Le protocole instaure un dénombrement des infections nosocomiales dans les deux services équipés d'éléments en cuivre, qui sera comparé aux chiffres des années précédentes. Les premières conclusions pourraient être disponibles d'ici la fin 2012.

Disponible sur simple demande :

- Dossier de presse
- Visuels haute définition
- Pour plus d'information sur Antimicrobial Copper™ : <http://www.antimicrobialcopper.com/fr.aspx>

A propos du Centre d'Information du Cuivre

Le Centre d'Information du Cuivre est l'organisation professionnelle des producteurs et des transformateurs de cuivre, chargée d'en promouvoir les applications sur le marché français. Le Centre du Cuivre a pour vocation de produire et diffuser les informations techniques relatives au cuivre et ses alliages, de faire connaître les meilleures méthodes de mise en œuvre des produits dans chacun de leur domaine d'emploi et d'en promouvoir l'utilisation. www.cuivre.org.

Contacts presse

Hopscotch

Pierre Alibert / 01 58 65 10 77 / palibert@hopscotch.fr

Sabine Doligé / 01 58 65 01 33 / sdolige@hopscotch.fr

INDUSTRIE & TECHNOLOGIES 24 Mai 2012

Les industriels du cuivre mettent l'accent sur les propriétés antibactériennes de ce matériau et de ses alliages. Ils présentent à Hôpital Expo toute une gamme de produits qui permettent de lutter efficacement et simplement contre la transmission par contact des maladies nosocomiales.

Selon le Centre d'information du cuivre, laiton et alliages, il serait possible de réduire facilement de 40 % les infections transmises aux patients dans les hôpitaux.

Il fait pour cela état d'une expérience menée aux USA par le Dr M. G. Schmidt dans trois hôpitaux où les éléments fréquemment touchés dans les services de soins intensifs comme les barres de lit, les plateaux des tables roulantes, les boutons d'appels et les pieds à perfusion ont été remplacés par des équivalents en cuivre antibactérien.

Un progrès important quand on sait que les maladies nosocomiales tuent chaque année en France 3 500 personnes, pratiquement autant que les accidents de la route, et coûtent entre 2,5 et 6 milliards d'euros à l'assurance maladie.

Cette efficacité est actuellement testée en France au Centre Hospitalier de Rambouillet (78), qui a installé 120 mètres linéaires de mains-courantes en tube de cuivre, 110 interrupteurs et prises de courant, 31 robinets de différentes factures, ainsi que des bras de distribution de savon, mais aussi des poignées de portes et des plaques de propreté en cuivre. Surfaces de contact les plus touchées par les patients et le personnel hospitalier, ces éléments constituent des vecteurs de propagation des bactéries au sein des hôpitaux.

Jean-François Prevéraud

Pour en savoir plus : <http://www.antimicrobialcopper.com>

Un bactéricide naturel

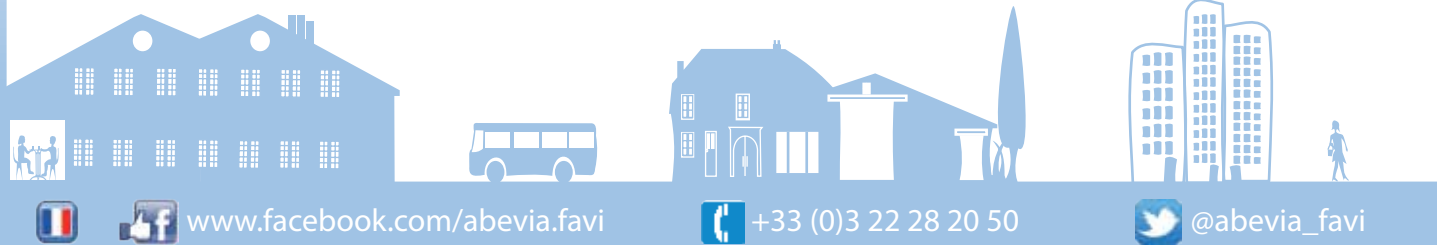
Le cuivre et ses alliages (laiton, bronze, cupro-aluminium, etc.) ont la propriété naturelle d'éliminer les germes. En quelques minutes, une surface en cuivre peut éradiquer 90 à 100 % des bactéries, y compris les plus résistantes (E. Coli, listeria, staphylocoques dorés, etc.).

Mettre à profit cette propriété dans la lutte contre les maladies nosocomiales est le défi que se sont lancé les entreprises qui fabriquent aujourd'hui les produits labellisés Antimicrobial Copper.

En France, elles sont déjà 10 à satisfaire aux exigences de cette marque lancée en 2010, et à apposer sur leurs gammes de produits le signe distinctif Cu+. Cinq d'entre elles sont d'ailleurs présentes en ce moment au salon Hôpital Expo à Paris, pour exposer leurs savoir-faire : Favi ; Le Bronze Industriel ; PBA ; Pellet ASC et Inoforges.

Ces industriels ont conçu une large gamme de produits qui correspondent aux surfaces de contacts identifiées comme les principaux vecteurs de transmissions des germes : poignées de porte, barres d'appui, etc.

Conçus prioritairement pour équiper les hôpitaux, les produits en cuivre et en alliages de cuivre intéressent également les établissements qui accueillent des populations vulnérables : maisons de retraites ; EHPAD ; salles d'attente ; écoles ou crèches. A cause de l'affluence et de la promiscuité, d'autres lieux publics comme les transports en commun pourraient également être équipés d'éléments cuivreux, afin de réduire les risques de transmission des maladies. Il faut rappeler que la transmission par contact est à l'origine de 80 % des cas d'infections.



L'Eclaireur
13 Novembre 2012

Hallencourt : le prix de l'innovation pour la FAVI

Société basée à Hallencourt et spécialisée dans l'injection sous pression de matériaux cuivreux, la FAVI a reçu mardi à Paris le trophée de l'innovation au salon Midest 2012

Dernière mise à jour : 13/11/2012

Dominique Verlant, directeur de la FAVI

C'est une longue histoire que celle de la FAVI... Créée en 1957 à Hallencourt, la fonderie se développe sur le marché du siphon de vidage de lavabo. Depuis, la société n'a de cesse d'évoluer et multiplie les innovations ! Après le développement d'un alliage cuivreux à haute résistance à l'usure pour l'automobile à la fin des années 1970, la FAVI saute en 2001 dans le train de l'efficacité énergétique grâce à sa maîtrise des procédés d'injection de cuivre pur et développe un rotor en cuivre surmoulé pour les moteurs de véhicules, permettant une réduction de la consommation de 3 à 6 %.

Le Ministre du redressement Productif a félicité les lauréats

De l'automobile à la santé

Onze ans plus tard, la FAVI réitère, mais dans le domaine de la santé. Sa nouvelle innovation ? Le développement d'un alliage antimicrobien AB+ (Antimicrobial Brass), recyclable à 100 %, et d'une gamme de produits ABEVIA destinée aux secteurs sensibles au développement des micro-organismes, lui permettant d'obtenir le trophée de l'innovation lors du dernier salon Midest qui s'est tenu la semaine dernière à Paris.

La remise du prix

Notre article à lire dans l'Eclaireur de ce mardi 13 novembre 2012.